



Fragment perdu du médaillon du Musée de Lyon. Fac-simile du dessin de M. F. Payan, exécuté à la moitié de la grandeur du monument original.



Fragment du médaillon du Musée de Lyon, dessiné d'après l'original (22).

la partie inférieure du même sujet, mais il complétait celui de M. Frœhner par la présence d'une sorte de pioche placée derrière le personnage romain, et par les premières syllabes

---

maine, longtemps après Plutarque. Les médaillons de ce genre, reproduisant des portraits ou des motifs tirés de la mythologie et de l'histoire, faisaient partie d'un système de décoration de vases, sur lesquels ils étaient disposés au nombre de trois. Le fait que l'allégorie de la fondation de Lugdunum, symbolisé par le corbeau, était figurée sur des ustensiles usuels, a été souvent reproduite et a occupé la main de plusieurs ouvriers, atteste que la légende et l'étymologie de Clitophon étaient populaires chez les Gallo-romains à une époque où la langue celtique était encore couramment parlée.

(22) On remarque à cet exemplaire deux soufflures du moule, qui ont formé deux saillies rondes, l'une sous le bec, l'autre sous la queue du corbeau.